



DAY
DREAM

DAYDREAM

CREATION DECEMBRE 2018

L'INSTALLATION

ACTE 1 LE 5 JUILLET 2017
ACTE 2 LE 25 JANVIER 2018

LE SPECTACLE

CREATION DECEMBRE 2018

Avec la parole de "jeunes" de 25 à 30 ans de la Région Hauts-de-France :

Manon - Rudy - Aurélie - Pauline - Michel - Corentin - Medhi
Abdel Razek - Aurélie - Alan - Elodie - Julie - Cheikh - Sabrina - Déborah
Florian - Romain - Edwige - Alice - Antoine - Kelly - Léa - Sophie - Amine
Myriam - Angie - Elodie - Christopher - Medhi ... *et ce n'est pas fini !*

Idée originale Conception

Nicolas Fabas
Clément Bailleul

Enregistrements Mixage

Nicolas Fabas
Pauline Schwartz

Travail photographique

Marie-Clémence David

Scénographie

Emilie Braun
Amélie Madeline

Idée originale / Conception Enregistrements & Mixage

Nicolas Fabas

Textes et jeu

Pauline Schwartz & Nicolas Fabas

Travail photographique

Marie-Clémence David

Dispositif sonore

Xavier Buda

Création musicale

Benoit Capelle

Régie générale

Julien Nonnon

Scénographie / construction dispositif

Emilie Braun & Quentin Tailly

COMPAGNIE NOUTIQUE

Centre Jean Monnet II - Entrée A - 7, place de l'Europe - 62400 BETHUNE

Frédéric Kapusta (administration / diffusion) : 06 31 62 00 65

contact.noutique@gmail.com / www.noutique.fr

NOTES D'INTENTION

Ils ont 25, 26, 27, 28, 29, 30 ans. Un cri d'alarme inconscient résonne en eux.

Un à un, les signes du temps qui passe apparaissent. Et ils n'ont plus droit aux cartes "Jeunes". Ils sont à cet âge où pour la première fois, on regarde dans le rétroviseur ; on se croit déjà vieux ou encore terriblement jeune. Ni ado, ni trentenaire : commence à se dégager un parcours de vie.

Il y a la nostalgie de l'enfance.

Il y a les révoltes de l'adolescence.

Il y a les choix du jeune adulte.

Il y a la vie professionnelle.

Il y a le regard qu'on porte sur tout ça.

Grandir, c'est se poser des questions en espérant que la vie nous aidera à y répondre : Qu'est ce que j'ai construit jusqu'à présent ? Ai-je bien choisi ma voie ? Il faut gagner sa vie, j'en suis où ? Quels sont mes modèles, mes caps à suivre ? Est-ce que je suis prêt à tout quitter ? Comment trouver un accomplissement dans cette vie de travail qui s'annonce ?



Ils font partie de la génération Y, la première à avoir grandi avec Internet, celle qui a constatée que l'ère du plein emploi était plutôt derrière elle, celle qui a été marquée dès 2001 par les attentats, celle qui force les managers à revoir leurs copies, celle qui est connectée mais qu'on dit déconnectée des réalités. Ils sont absents de l'espace public, des politiques publiques, des médias, comme mis sous silence. Mais ils sont la force vive.

Prenons le temps de les regarder. Prenons le temps d'écouter leurs voix. Vraiment. Qu'ont-ils à dire ? Que devons-vous entendre ? La réalité dépasse les clichés. La génération des 25-30 ans est plurielle, nuancée, et tous ses visages sont autant de parcours de vie, d'itinéraires biscornus, de voies toutes tracées et de chemins sinueux. Ce sont ces visages et les voix qu'ils portent que le projet Daydream cherche à révéler.

Le projet *Daydream* a pour postulat d'offrir un territoire de représentation aux 25-30 ans. Il s'articule en deux axes : une installation photographique et sonore et un spectacle.

L'INSTALLATION : ACTE 1

LES PREMIERS PAS

La première étape de l'installation DAYDREAM a eu lieu à Béthune. Dix portraits sonores et photographiques ont vu le jour, avec dix participants mobilisés pour représenter la diversité de la génération des 25-30 ans :



- **Alan**, tout juste sorti de 7 ans de détention,
- **Aurélie**, en réorientation professionnelle après 6 ans d'emploi alimentaire,
- **Rudy**, conducteur d'engins dans le bâtiment,
- **Pauline**, autoentrepreneuse dans le domaine associatif,
- **Michel**, travailleur bénévole à plein temps et bénéficiaire du RSA,
- **Aurélie**, professeure de lettres agrégée,
- **Corentin**, chargé d'accueil en service civique et hyperactif sur les réseaux sociaux,
- **Abdel Razek**, réfugié soudanais arrivé en France en 2014, sans profession,
- **Julie**, directrice pédagogique de 3 crèches,
- **Manon**, jeune entrepreneuse dans le domaine du massage.

Au printemps 2017, pendant 4 mois, la compagnie Noutique a mobilisé, rencontré, interviewé, et photographié ces participants. Après un vernissage convivial et festif le 5 juillet 2017, en présence des participants, de leurs familles et des partenaires, ces dix portraits ont été exposés du 18 juillet au 21 septembre 2017 dans dix lieux partenaires aux profils divers (hôpital, galerie marchande, Pôle Emploi, Mission locale, bar-tabac, bar culturel, centre aquatique, centre social, médiathèques).



web

10 PORTRAITS

=

10 photos de 90 cm x 60 cm

+

10 reportages sonores de 7'30

Retrouvez les portraits sur www.noutique.fr
ou en flashant ce QR-code !

L'INSTALLATION : ACTE 2

PETITS FRERES, PETITES SOEURS

Grâce au succès du vernissage en juillet 2017, à l'énorme visibilité et au croisement des publics de l'exposition, la compagnie Noutique développe son travail générationnel dans de nouveaux contextes géographiques, sociaux, et socio-professionnels. Que nous racontent les 25-30 ans habitant en milieu rural ? Minier ? Côtier ? Urbain ? De quoi donner des petites soeurs et des petits frères aux 10 premiers daydreamers !



L'acte 2 a commencé à Arras, en partenariat avec l'Université d'Artois. En parallèle de l'exposition des bornes sur 10 lieux du campus d'Arras, la compagnie a rencontré 3 jeunes gravitant autour de l'université : - **Déborah**, doctorante ;
- **Cheikh**, ATER ;
- **Sabrina** secrétaire.

Ils ont officiellement rejoints les 10 premiers lors d'une soirée de vernissage le 25 janvier 2018.

Et ce n'est qu'un début : pendant l'année, l'installation s'agrandira avec de nouveaux portraits réalisés dans toute la région Hauts-de-France, dans le cadre de partenariats (ex : ville de Liévin) ou en autonomie : **Florian** à Calais, **Alice** à Vimy, **Romain** à Gonnehem, **Edwige** à Douchy-les-Mines, **Florian** à Dunkerque, **Léa** à Lapugnoy... A terme, les Daydreamers seront une quarantaine à porter la voix et le regard des 25-30 ans !



--

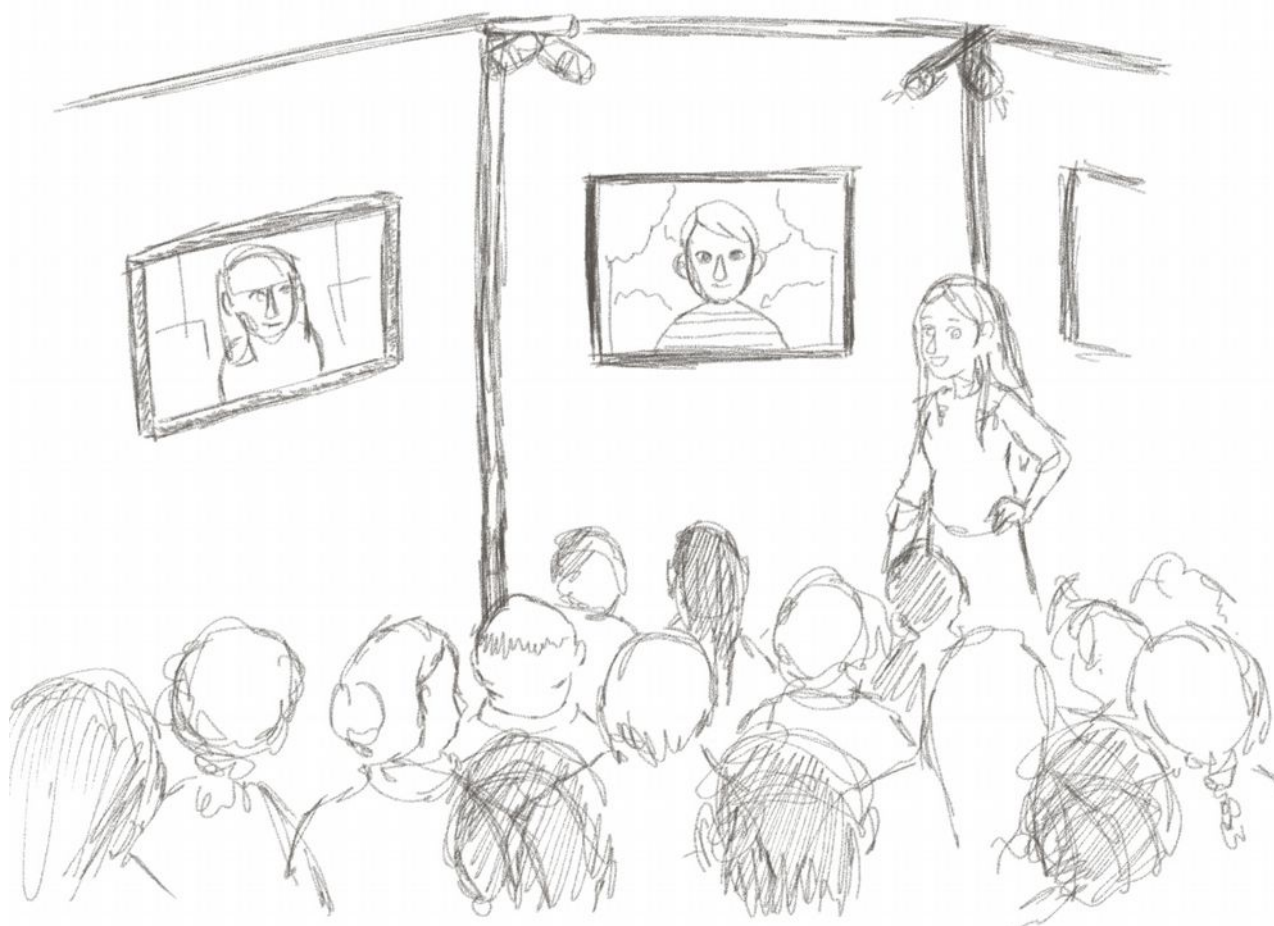
Votre structure est intéressée pour accueillir l'installation et/ou permettre de créer de nouveaux portraits ? N'hésitez pas à contacter la compagnie au 06 31 62 00 65 (Frédéric Kapusta) ou sur contact.noutique@gmail.com.

DAYDREAM, LE SPECTACLE

CREATION EN DECEMBRE 2018

Le spectacle théâtral, sonore et photographique *Daydream* sera, quant à lui, créé à Droit de Cité en décembre 2018. Il nous permettra d'affirmer un nouveau langage artistique pour la compagnie, alliant la photographie, le son multicanal, le travail documentaire et le théâtre.

Immergé au centre d'un dispositif dodécagonal (pensé chaleureux, tel un cocon mélangeant bois, tissu et métal), le public sera plongé au coeur de la parole réelle des 25-30 ans, entouré par une vingtaine de portraits photographiques de grande taille. Par le biais d'autant de systèmes de diffusion sonore et d'un mixage résolument dynamique et précis, ceux-ci se mettront à parler, se répondre, s'entendre, s'opposer parfois et raconteront collectivement le rapport de cette génération au travail.



Pourquoi le thème du travail ? En 2017, outre le terrorisme, la question du travail est la première préoccupation des français. Graal véritable pour les uns, source de souffrance pour les autres, facteur d'inclusion comme d'exclusion sociale, l'accès à un emploi pour les jeunes est une obsession qui concerne toutes les classes sociales.

Le travail déchaîne les passions, à un moment où il devient une denrée rare. On organise des contrôles des chômeurs, de nouvelles pratiques managériales font débat, le nombre d'indépendants explose, les nouvelles technologies révolutionnent pendant que la

désindustrialisation fait des ravages. C'est également le travail ou l'absence de travail qui cristallise les autres pans de la vie quotidienne : famille, perspectives, habitat, mobilité, rapport aux autres... Dans cette société complexifiée qui mute à cent à l'heure, la génération des 25-30 ans est accusée d'oisiveté, de fuir l'effort, d'être indisciplinée, instable, créative... : les clichés s'empilent. C'est oublier qu'il s'agit d'une génération protéiforme, aux contours flous, aux pratiques et aux modes de vie divers.

Nos rencontres avec les Daydreamers sont venues corroborer cette diversité de parcours : difficultés d'accéder à l'emploi, ruptures professionnelles, nouvelles techniques managériales, réinsertion, sorties d'études, etc. Mais malgré la diversité, l'un des marqueurs de cette génération des 25-30 ans, c'est la quête de sens, de valeurs, de moteurs, pour forger et révéler sa propre identité. Cette multitude de parcours, qu'il s'agit de comprendre et d'entendre, ne nous parle finalement que de la quête de soi.

La compagnie propose, pendant 50 minutes, une rencontre pleine d'humanité, certes sonore et photographique, mais également théâtrale. Intégrés dans le dispositif, deux comédiens seront les guides de cette rencontre générationnelle :

- Pauline Schwartz, 28 ans, l'une des premières daydreameuses rencontrées et portraitées, mettra en jeu sa propre quête d'identité au milieu des portraits, et sa volonté de questionner la parole d'une jeunesse morcelée. Car si les daydreamers parlent de leur parcours à l'affirmatif, Pauline tiendra son propre rôle de façon interrogative. Elle incarnera le doute, la remise en question, et toutes ces questions qui persistent, et persisteront, comme une immense chute à l'intérieur de soi.
- Nicolas Fabas, 31 ans, initiateur du projet Daydream, endossera au plateau son rôle de "journaliste" pour resituer les rencontres, les interviews, la genèse et le contexte personnel d'un tel projet. Des apports de textes sociologiques, littéraires, articles, témoignages, ou encore d'extraits de films pourront servir ses interventions.

La tâche majeure de l'équipe lors des répétitions, outre la mise en valeur des voix et des visages des Daydreamers, sera de surprendre par la forme, et d'être innovants dans la façon de raconter ces parcours : portraits en mouvement, séquençage des scènes et spatialisation de la parole, élans choraux, créations de dialogues plus vrais que nature entre les comédiens et les portraits, ...

Dans un dispositif attendu immobile par le public, la mise en scène ne doit en aucun cas être figée. Nos intentions sont justement de faire théâtre des éléments documentaires, et non de faire du documentaire avec un langage théâtral. Le succès artistique du projet repose sur l'inventivité des modes de narration, et sur la surprise permanente du public tout au long de la représentation. Le spectacle n'en sera que davantage à l'image de la génération des 25-30 ans : une génération créative, protéiforme, en adaptation permanente, vivante et surprenante.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE CRÉATION

Du 5 au 9 mars 2018

- Résidence de recherche à l'Espace Culturel de la Ferme Dupuich de Mazingarbe (62).

Mars à juillet 2018

- Créations de portraits sonores et photographiques de nouveaux Daydreamers (12 nouveaux portraits liévinos, mais aussi Florian, Alice, Sophie, Amine, Kelly, Romain, Léa, Edwige et d'autres !).

Mai à fin août 2018

- Conceptualisation finale du dispositif scénique ;
- Construction du dispositif et intégration des éléments techniques.

Juillet à septembre 2018

- Sélections des 11 portraits présentés dans le dispositif ;
- Création du squelette du spectacle, à partir d'un séquençage des scènes ;
- Nouvelles interviews avec les 11 à partir du séquençage des scènes ;
- Mixage (1^{er} jet) des contenus sonores en vue des premières répétitions au plateau.

Du 25 septembre au 8 octobre 2018

- Résidence de création « Chez Gaston », nouveau lieu de bouillonnement culturel de Droit de Cité à Aix-Noulette (62)

Entre le 8 octobre et le 27 novembre 2018 (dates à caler)

- Résidence de création à L'Envol – Centre d'Art et de Transformation Sociale à Arras (62)

12, 13 et 14 décembre 2018

- Cinq premières représentations du spectacle Daydream à l'occasion de l'inauguration de « Chez Gaston », nouveau lieu de bouillonnement culturel de Droit de Cité à Aix-Noulette

15 et 16 janvier 2019

- Trois représentations à l'Arc-en-Ciel de Liévin (62)

Dès janvier 2019

Tournée en région (Isbergues, Béthune...) et hors région en cours de mise en place.

SOUTIENS & PARTENARIATS ACQUIS

Droit de Cité
Ville de Mazingarbe
Centre Culturel d'Isbergues
Université d'Artois
Ville de Liévin
Ville de Béthune
Pôle Emploi de Béthune

L'Envol – Arras
Communauté d'Agglomération Béthune-
Bruay-Artois Lys Romane
Département du Pas-de-Calais
Région Hauts-de-France
Fondation Syndex
+ autres soutiens en cours



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES PRÉVISIONNELLES

Spectacle pour tous à partir de 14 ans.

Durée du spectacle : 50 minutes + rencontre autour d'un verre

A noter que ce spectacle, destiné aux lieux non équipés, ne peut pas être joué en extérieur.

Espace de jeu

Hauteur minimum : 4 mètres

Largeur minimum : 8 mètres

Profondeur minimum : 9 mètres

Noir dans la salle recommandé.

Espace de régie à prévoir en dehors du dispositif.

Vestiaire recommandé pour plus de confort.

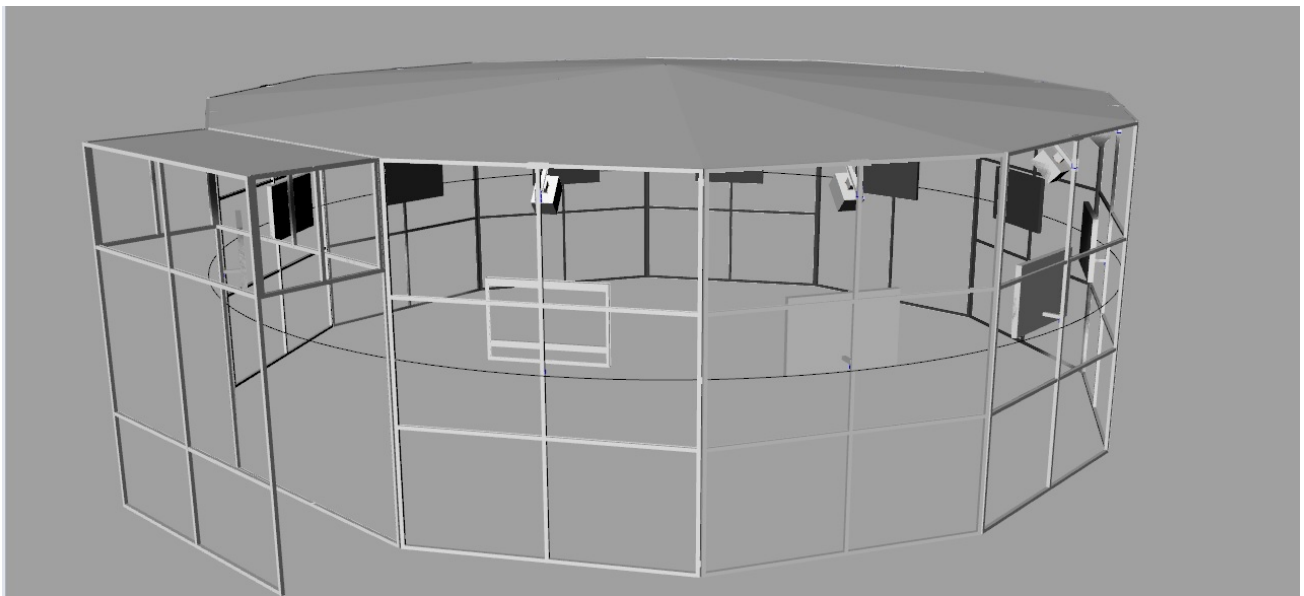
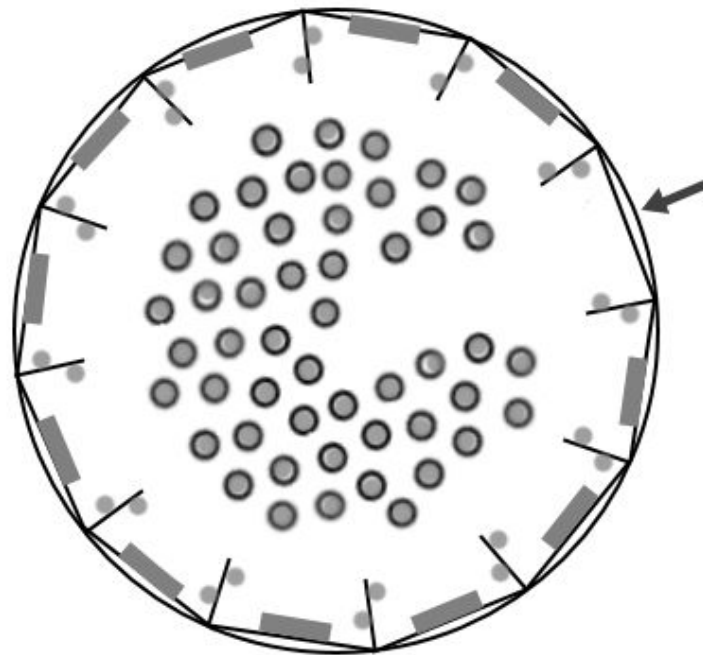
Logistique

Temps de montage : 2 services minimum

Temps de raccord : 1 service

Temps de démontage : 1 service minimum

Nécessité de 2 régisseurs de la structure d'accueil pour le montage et le démontage.



Jauge maximale : 50 personnes

Lumière : Intégrée au dispositif.

Nécessité d'une arrivée 32 ampères (triphasee).

Son : Intégré au dispositif

A PROPOS DE LA COMPAGNIE NOUTIQUE



A la croisée du documentaire, du théâtre, de l'apéro festif, du son et des arts visuels, la compagnie Noutique porte haut l'expression des vrais gens.

En effet, à un moment où la communication de façade, les éléments de langage, les raccourcis médiatiques et polémiques, attribuent des cases et distribuent des clichés, notre responsabilité est de donner la parole à l'immense assemblée des invisibles.

Direction : Nicolas Fabas

Nos créations sont pensées comme des espaces de rencontres. Toujours coconstruites, participatives, et profondément basées sur les échanges humains, elles trouvent souvent leur place dans l'espace public, pour toucher les gens dans leur quotidien. Nous sculptons des passerelles que le spectateur-auditeur peut traverser pour aller à la rencontre de l'autre, l'autre à qui on a si souvent demandé de se taire, ou qui à la longue et, s'est tu de lui-même.

Ces passerelles, toujours joyeuses, ce sont des installations sonores, photographiques, collectives, interactives, des représentations-rencontres, des vernissages théâtraux, des ateliers d'expression, et même des apéros ! Chaque oeuvre est un échange.

Donner la parole aux invisibles :

*C'est imaginer dans la bonne humeur et coconstruire des projets collectifs,
C'est impliquer chacun dans ce qu'il a à dire et à offrir au monde,
C'est permettre à chacun de prendre la parole en formalisant une caisse de résonance,
C'est placer l'art en tant que médiation entre les hommes,
C'est offrir au regard et à l'oreille de tous nos convergences et nos singularités,
C'est offrir des territoires de discussion,
C'est décaler le regard du spectateur sur son rapport à l'autre,
C'est interroger son rôle social, civique et citoyen,
C'est développer l'écoute entre les citoyens,
C'est retisser le lien social rompu par nos modes de vie contemporains.*

--

La compagnie Noutique est installée à Béthune (62), au coeur de la "ZUP" du Mont-Liébaud, depuis 2012.

Elle est régulièrement soutenue par la Ville de Béthune, par la Communauté d'Agglomération Béthune Bruay Artois Lys Romane, par le Département du Pas-de-Calais, par la Région Hauts-de-France et par le Commissariat général à l'égalité des territoires.

Pour plus d'info : www.noutique.fr



NICOLAS FABAS – DIRECTION ARTISTIQUE / CONCEPTION



Enfant timide à qui une prof d'espagnole a eu la bonne idée de donner la parole, et qui ne l'a jamais plus lâchée, Nicolas Fabas a toujours eu à coeur de faire entendre les petites voix.

Parallèlement à une formation en Etudes théâtrales, un Master à l'Université d'Artois, en classe d'Art Dramatique du Conservatoire à Arras, il s'initie également aux valeurs humaines et artistiques portées par Thomas Gornet, Brigitte Mounier, la Cie Du Zieu, les New Art Club, la Cie HVDZ, ou encore Ricardo Montserrat.

En 2008, il devient coordinateur de l'action culturelle, des relations avec le public et de la décentralisation pour le Théâtre d'Arras. Il développe pendant 5 années un nombre incalculable de projets en ville comme à la campagne, pour des publics très éloignés des arts vivants. Ce virus retrouve celui de la création ; ainsi naît la compagnie Noutique.

Au bout de 5 ans de collaborations riches au sein de la compagnie Noutique, de spectacles de proximité, et de rencontres époustouflantes, sa soif d'humanité est intacte. Par le biais d'installations sonores, d'ateliers et projets participatifs, il continue de porter, contre vents et marées et dans la bonne humeur, la parole des invisibles.

PAULINE SCHWARTZ - INTERPRETATION

Enfant du théâtre, Pauline Schwartz a fait ses premiers pas sur scène à l'âge de six ans. Le théâtre était un lieu de tous les possibles, une zone d'épanouissement et de dépassement accessible à tous. Pourtant, elle se tourne vers les arts plastiques – un rêve plus accessible que celui d'être présidente de la République.



Après sept ans d'études, plusieurs stages et années en centre d'art, une publication de catalogue raisonné et quelques expositions d'art contemporain, Pauline Schwartz quitte son métier de médiatrice culturelle, un peu perdue dans cette nouvelle vie sans contrôle. Son investissement auprès de plusieurs compagnies de théâtre en amateur est alors une bouée et un moteur pour aller vers l'autre. Traversée par de nombreuses interrogations sur sa génération, le travail, l'identité, le vivre-ensemble,

elle croise un jour la route de la Compagnie Noutique : elle fera ainsi partie des premiers Daydreamers.

Aujourd'hui, à 28 ans, avec la compagnie Noutique, elle renoue avec le théâtre, qui porte sa parole et cette volonté d'être un amplificateur de voix pour ceux qui n'en ont pas, mais aussi pour donner la possibilité à chacun de s'approprier, de découvrir, de détourner la scène, de créer des liens et des échanges au sein d'un groupe, et d'exister, tout simplement.

FREDERIC KAPUSTA – DEVELOPPEMENT

Au commencement était la contemplation du monde d'un enfant introverti et hésitant. A la préadolescence, lors d'une sortie scolaire, arrive le choc d'une pièce de théâtre, et tout à coup l'idée de trouver sa place dans ce monde rempli d'imagination. Au lycée, tout s'accélère, avec l'inauguration du centre culturel de Courrières, sa ville natale, la création d'une compagnie d'amateurs, et une formation en communication. La ville de Wasquehal lui offre d'entrer dans le monde du travail en 1985.

Il sert la société en développant des projets culturels : il travaille pour le ministère de la culture pendant 2 ans, pour différents artistes (notamment Gilles Defacque), participe au développement d'une structure « utopique » : Culture Commune, début d'une aventure de 16 ans dans le bassin minier du Pas-de-Calais.

Tournant cette belle page en 2013, il fonde et mène les projets de l'association « En Avant Toute 2020 », sans grand succès. En 2017, il intègre la compagnie Noutique, en phase avec son projet artistique et humain. Fort de son expérience sur le territoire, il est moteur sur tout ce qui concerne le développement des projets et des idées.

MARIE-CLEMENCE DAVID – PHOTOGRAPHE



Très tôt passionnée par l'image et l'art en général, elle commence la photographie à l'âge de quatorze ans. C'est un moyen de dire, de s'exprimer, lorsque les mots ne viennent pas.

Elle travaille principalement dans les mondes du théâtre, de la musique et du cinéma et tire le portrait des artistes de scène sur et hors de la scène. La photographie est ainsi une façon d'aimer les gens, de les comprendre.

Pour plus d'info : <https://www.marieclencedavid.com>

CONTACTS
NOUTIQUES

Centre Jean Monnet II / Entrée A – 7 place de l'Europe / 62400 BETHUNE

www.noutique.fr

Nicolas Fabas (direction artistique) :
06 37 72 65 69 - cie.noutique@gmail.com

Frédéric Kapusta (administration / diffusion) :
06 40 78 69 88 - contact.noutique@gmail.com